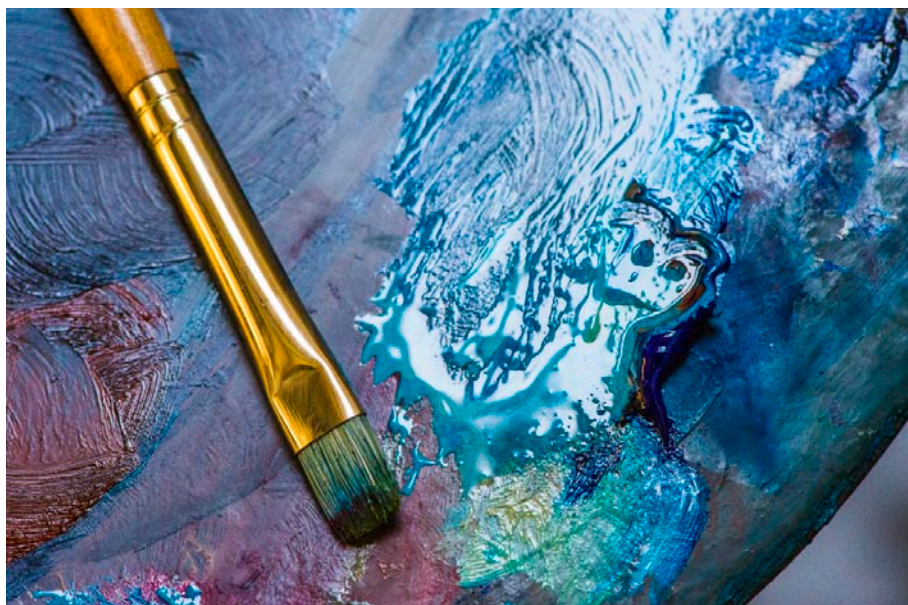


FOCUS

Peintres de notre ère

Texte: Cne Karim Djemaï

Les Peintres de l'air portent un regard unique sur l'aéronautique. Leurs œuvres traversent les époques, auréolées de rêves et de mythes. Portraits d'artistes aux multiples talents, à la fois acteurs et témoins de leur temps.



O. Harene/Armée de l'air

Web +

Diaporama dans la rubrique Carnet de vol:
«Rencontre avec les peintres de l'air»
www.defense.gouv.fr/air



T. Kérel



C. Grimonpon



Y. Baroge



A. Fradet

Une lumière, un visage, un son, une courbe d'avion... Les sources d'inspiration sont inépuisables pour les Peintres de l'air et de l'espace! À travers leurs yeux d'artistes, le moindre détail, en apparence insignifiant, peut être sublimé. Leur art magnifie le quotidien des aviateurs. Il rend la réalité plus belle, plus intense. Grâce à leur talent, l'aéronautique française rayonne au-delà du cadre strict de l'armée de l'air. Au gré des expositions ou des ventes, leurs œuvres s'envolent vers un large public et passent à la postérité.

Ces artistes s'inscrivent dans une prestigieuse lignée. Les Peintres de l'air font partie de la grande famille des Peintres des armées. Ils héritent d'une riche tradition, remontant à l'Ancien Régime. À cette époque, les « peintres des batailles » étaient mandatés par les puissants seigneurs pour immortaliser les glorieux faits d'armes.



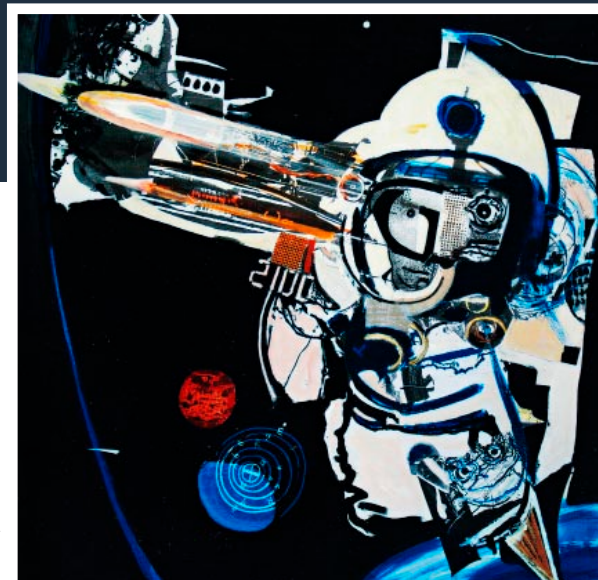
Tzema-Montel

Si les scènes traitant de l'armée de terre et de la marine existent depuis plusieurs siècles, les premières œuvres liées à l'aéronautique militaire n'apparaissent qu'à l'aube du XX^e siècle. Durant la Première Guerre mondiale, des peintres-aviateurs comme Marcel Jeanjean ou Henri Farré, illustrent ainsi aussi bien des tranches de vie quotidienne, que des scènes de combat aérien.

Le « corps des peintres, graveurs et sculpteurs du département de l'Air » est officiellement créé en 1931. Il ne compte alors que deux artistes titulaires! Les promotions se succèdent, jusqu'à en compter 38 aujourd'hui. Ces derniers portent le titre officiel de « Peintre des armées, spécialité air », plus communément appelé « Peintre de l'air et de l'espace » ou encore « Peintre de l'air ». Comme pour leurs homologues des autres armées, leur statut est défini par un



J.-C. Marchal



Béatrice Roche-Gardies

Sensibilité et spontanéité



Béatrice Roche-Gardies est du genre spontané et prolifique. Des traits de caractère à l'image de sa production artistique : colorée, variée et prolifique. « *Je suis tombée dans l'art toute petite, confie la peintre. Dessin, peinture ou photo : dès que j'avais un outil d'expression, je l'utilisais !* » Avant de devenir peintre « à plein-temps », cette brune pétillante a

exercé le métier de graphiste. « *Je créais des logos et réalisais des décors pour des maisons de porcelaine à Limoges, ville dont je suis originaire. Après la naissance de mon troisième enfant, j'ai dû stopper mon activité. Maintenant que le benjamin a 12 ans, les choses sont beaucoup plus simples !* » Le déclic pour la peinture sur toile se produit en 2007, lorsque Béatrice découvre l'atelier du peintre Philippe Lejeune, à Étampes près de Paris. « *J'ai tout de suite accroché, même s'il a fallu plusieurs mois pour que mon esprit s'adapte. J'ai dû apprendre à regarder le monde avec des yeux nouveaux !* » Dans ses œuvres, Béatrice Roche-Gardies s'imprègne à la fois de ce qu'elle voit et de ce qu'elle ressent. L'environnement qui l'entoure au moment de la création joue un rôle crucial. « *Pour moi, peindre un avion, ce n'est pas représenter un assemblage de boulons et de tôle. C'est peindre l'émotion ressentie lorsqu'un rugissement traverse le ciel poursuivant un homme dans un cockpit.* » Nouvelle venue dans la confrérie des Peintres de l'air, Béatrice est agréée depuis 2011. « *Grâce à mon frère qui est pilote de tourisme, je fréquente les aérodromes depuis mon enfance. J'ai toujours aimé les grosses machines qui font du bruit et tout spécialement les volantes ! Je suis aussi totalement fascinée par le destin de légendes de l'aviation, comme Roland Garros, Jacqueline Auriol ou Valérie André. Ce sont des personnalités animées par un incroyable goût du risque et de l'aventure, en quelque sorte les chevaliers des temps modernes !* »

Peintre de l'air : un titre prestigieux et très recherché



décret ministériel datant de 1981. D'après ce document, le corps des Peintres de l'air compte des artistes « titulaires », nommés à vie, et des artistes « agréés » pour des périodes de trois ans renouvelables. Après trois agréments successifs, l'artiste peut être définitivement titularisé. « *Ce titre est purement honorifique : il n'entraîne ni rémunération, ni commande de l'État*, explique le capitaine Philippe Simonneau, chef de la division « patrimoine et traditions » du bureau armée de l'air dans la Nation. *Il s'agit tout de même d'une désignation très recherchée, auréolée de prestige.* »

Si le nombre des Peintres de l'air agréés est arrêté à 20, celui des titulaires n'est pas limité. Tous les deux ans, un jury composé de personnalités artistiques et militaires examine les dossiers des candidats. Chaque postulant doit présenter une vingtaine d'œuvres à caractère aéronautique. Sur plusieurs dizaines de postulants, très peu d'élus sont finalement retenus. « *Il ne suffit pas de savoir dessiner, d'aimer l'armée et les avions, pour devenir*

Peintre de l'air, analyse Gérard Weygand, lui-même artiste officiel depuis plus de 20 ans. *Le jury est très exigeant afin de garantir un réel niveau d'excellence. Ses choix sont guidés par de nombreux critères artistiques où l'originalité joue un rôle primordial.* »

Aujourd'hui, la communauté des Peintres de l'air comprend principalement des peintres, mais aussi quelques sculpteurs, des illustrateurs et même des graphistes ! Ces artistes ont l'obligation morale d'inclure dans leur production annuelle des œuvres à dominante aéronautique. Une liberté totale de création leur est laissée, à condition qu'il s'agisse d'aérospatial, d'aviation civile ou militaire. « *Hormis l'abstraction pure, toutes les tendances artistiques sont représentées*, estime Gérard Weygand. *Les influences des Peintres de l'air français sont très variées, contrairement à d'autres pays comme la Grande-Bretagne où les œuvres se ressemblent beaucoup. En France, des artistes comme Francis Dartois, Jean Noël, ou Jean-Pierre Michel, sont*

Gérard Weygand

Exigence figurative

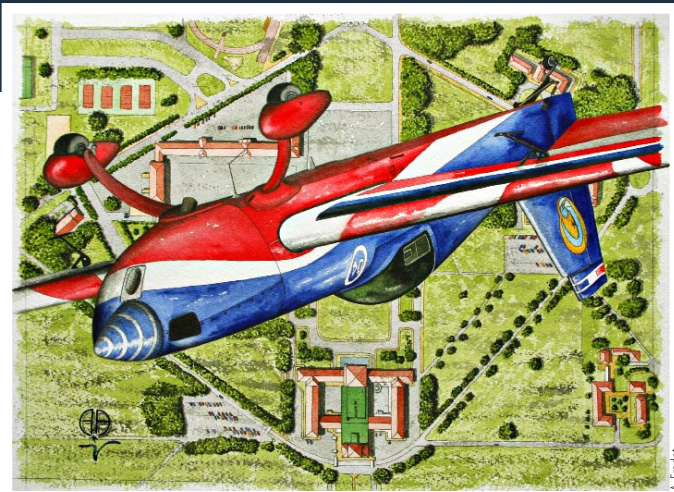
Gérard Weygand est une figure incontournable des Peintres de l'air. Respecté et écouté, son expérience fait autorité dans la communauté artistique. Peintre de l'air depuis 1992, Gérard s'inscrit dans la veine de ses illustres prédécesseurs comme Paul Lengellé, Albert Brenet ou Philippe Mitschké. « *J'ai eu la chance de fréquenter ces grands artistes à mes débuts, explique-t-il. J'ai énormément appris à leurs*



côtés. Aujourd'hui, nous sommes légataires de leur héritage artistique. Les Peintres actuels doivent être au niveau ! J'y suis très attentif lors des jurys de sélection auxquels je participe sans discontinuer depuis 1995. » Après des études artistiques, Gérard Weygand mène pendant 20 ans une carrière d'illustrateur indépendant en publicité. « *J'étais notamment spécialisé dans l'automobile. Le mouvement et la vitesse m'ont toujours attiré. J'aime aussi beaucoup le parallèle homme-machine. Mon travail est influencé par des peintres figuratifs, comme Claude Monnet ou Lucian Freud. En général, j'ai toujours une scène en tête avant de démarrer une toile. Ensuite, je recherche l'ensemble des éléments constitutifs de cette scène. Puis, je réalise un croquis de construction et c'est parti !* » Si ses thèmes de prédilection sont aujourd'hui très divers, l'aéronautique a toujours occupé une place à part dans l'œuvre de Gérard Weygand. « *Dans les années vingt, mon père était pilote sur la ligne Paris-Londres pour la société Union. J'ai été bercé par l'aviation. Enfant, je rêvais de devenir pilote. Finalement, en devenant Peintre de l'air, j'ai pu m'approcher de ce rêve !* » De 1998 à 2007, Gérard Weygand préside même l'association des Peintres de l'air et de l'espace. « *Cela a été une expérience formidable. J'ai défendu de nombreux projets et j'ai entretenu de précieux contacts au sein de l'armée de l'air et du monde aéronautique civil. Les Peintres de l'air doivent occuper le terrain pour continuer à faire rayonner les ailes françaises !* »



T. De Gorostarzu



A. Fralet



S. Ruais



J. Primer



P.-A. Cousin

Thierry De Gorostarzu Impressions rêveuses



Tout chez Thierry De Gorostarzu évoque l'art : de l'allure à la coiffure, en passant par un certain regard rêveur. Le peintre parisien a d'ailleurs installé son « antre-atelier » maculé de tâches de peinture au pied de la butte Montmartre, au cœur d'un quartier d'artistes de la capitale. « Ma rencontre avec l'art s'est faite

vers 8 ans, à travers les représentations du corps humain de Léonard de Vinci et de Michelangelo. Je me suis tout de suite dit : voilà ce que je veux faire ! Seulement, cela a pris un peu plus de temps que prévu : j'ai dû attendre mes 40 ans pour me lancer ! » Pour Thierry De Gorostarzu, le chemin vers la peinture a été une longue quête personnelle. « Je n'ai commencé sérieusement qu'en 2000. Auparavant, je travaillais dans la finance et je refusais de peindre. Je voulais m'y consacrer pleinement ! Selon moi, on ne naît pas peintre, on le devient. Certes, il faut avoir des prédispositions. Mais ce potentiel doit ensuite être mis en valeur par un travail assidu. » Thierry vend rapidement ses premières toiles et dès 2004, il est inscrit à la Maison des Artistes. Ses peintures interpellent, suscitent de vives émotions. « Je fonctionne par touches rapides et abstraites. J'aime l'idée d'une œuvre qui se décompose au fur et à mesure qu'on s'en approche. » Aujourd'hui, l'artiste se sent assez proche d'autres Peintres de l'air comme Stéphane Ruais ou Christoff Debuscherre. « Comme eux, j'apprécie particulièrement la peinture sur le motif. J'essaie d'avoir le regard rêveur et de le transmettre dans mes toiles. » C'est d'ailleurs en suivant le conseil de ses confrères qu'il devient Peintre de l'air en 2008. « Adolescent, je voulais devenir pilote. J'ai même pris quelques cours de planeur. Et puis, je connaissais un peu le monde militaire à travers mon père qui était général dans l'infanterie. Sur une base aérienne, j'aime m'imprégner des ambiances, des couleurs. Un avion de chasse dans un hangar, ça ressemble pour moi à une magnifique Formule 1. C'est un véritable objet d'art, dégageant énormément de puissance ! »

par exemple très attachés à restituer fidèlement un événement historique précis. D'autres, tels que Jean-Théobald Jacus ou Jean-Pierre Alaux ont une démarche différente. Leurs toiles inspirent davantage la rêverie, avec un style proche de celui d'artistes surréalistes comme Salvador Dali. » Vivant pleinement dans leur époque, les Peintres de l'air en subissent directement l'influence. De nombreux artistes actuels sont ainsi sensibles à la tendance de la peinture sur le motif. Ces peintres « de terrain » privilégient une démarche spontanée, retranscrivant ce qu'ils voient par des touches franches, rapides et nettes. En outre, ils créent bien souvent « en direct » devant leur public, ajoutant un côté spectaculaire à leurs réalisations.

Créée en 1987, l'association des Peintres de l'air et de l'espace fédère toutes ces tendances. Elle contribue aussi à promouvoir ses adhérents auprès d'un large public, notamment au sein de l'armée de l'air. Régulièrement, l'association participe

De l'hyperréalisme à l'abstraction : une large palette artistique



Y. Batogé

aux opérations « un trimestre, une base ». Organisées par l'armée de l'air, elles permettent aux Peintres de se rendre sur une base aérienne pendant quelques jours. « Artistes et aviateurs ignorent souvent leurs activités respectives, concède Yannick Batogé, président de l'association, également Peintre de l'air et jeune aviateur retraité. Grâce, à ces journées, ils peuvent se rencontrer et échanger. »

L'armée de l'air soutient également les Peintres de l'air en incluant une sélection de toiles parmi les animations de l'exposition itinérante « Des ailes et des hommes ». Cette opération sillonne les routes de France à longueur d'année, au cœur des municipalités, des centres commerciaux ou des foires. Partout, elle ouvre à un large public les portes de l'aéronautique. Mais le point d'orgue des activités de l'association reste le salon officiel des Peintres de l'air. Organisé tous les deux ans, cet événement démarre à l'occasion de chaque salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget. « Il s'agit d'une vitrine exceptionnelle, explique Yannick Batogé. Nous bénéficions sur place de la présence de nombreux soutiens, dont l'un des plus importants est celui du chef d'état-major de l'armée de l'air. » Suite à ce salon, certaines œuvres sont parfois acquises par les principaux acteurs aéronautiques civils et militaires français. Elles viennent enrichir leur patrimoine et leur conférer un petit supplément d'âme, si rare et si précieux. ■

Pierre-André Cousin Artiste numérique

Pierre-André Cousin occupe une place à part chez les Peintres de l'air et de l'espace. Outre le chevalet et les pinceaux, Pierre-André utilise des écrans et des logiciels de création numérique. Illustrateur indépendant, travaillant essentiellement sur ordinateur, il se définit lui-même comme le « pubeux de la bande ». « Contrairement à beaucoup de mes confrères peintres, je réponds presque

exclusivement à des commandes. Je réalise des produits divers pour tous types de clients (collectivités, sociétés, particuliers). J'apprécie l'idée de devoir faire vite et bien. Cela stimule ma créativité ! » Pierre-André Cousin cultive le goût de l'art depuis toujours. Sur un ordinateur ou sur une toile, le processus de création artistique est, selon lui, identique. « Quel que soit le support, je démarre toujours à partir d'un dessin. Je peux le réaliser directement sur mon ordinateur à partir d'une palette numérique. Il m'arrive aussi de peindre de façon classique, à la gouache ou à l'acrylique. Dans ce cas, je peux aussi scanner le résultat et le transférer sur ordinateur pour le retravailler. »

Pierre-André Cousin est Peintre de l'air depuis 2009. Chez lui, l'aéronautique est avant tout une histoire de famille, avec un père pilote dans l'armée de l'air au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un grand père président de l'Aéroclub de France pendant 20 ans et un grand-oncle colonel, breveté pilote pendant la Grande Guerre. « L'aéronautique est une passion. Je me documente énormément et j'ai constamment le souci du détail. D'ailleurs, je me qualifierais volontiers d'artiste hyperréaliste. » Parmi les œuvres variées à son actif, Pierre-André Cousin produit des toiles, des affiches, des logos, des patches et même des timbres pour La Poste ! « Ma nomination comme Peintre de l'air a été un point de départ et pas une consécration ! Les thèmes à traiter sont tellement variés ! »



P.-A. Cousin